

## Adieu à Mack Sennett, roi du gag 1884-1960

Number 23, December 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52105ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

(1960). Adieu à Mack Sennett, roi du gag 1884-1960. *Séquences*, (23), 28–28.

# Adieu à Mack Sennett, roi du gag

1884 -- 1960

Qui savait qu'il était né chez nous, dans la Province de Québec, à Danville, le 17 janvier 1884 ? Il s'appelait Michael Sinnott car ses parents étaient d'origine irlandaise. Très jeune, il alla aux Etats-Unis et commença sa carrière à 22 ans en jouant sur les scènes du Broadway. La plupart du temps, il figurait dans les opérettes tandis que, l'après-midi, il chantait dans une église. Il fut notamment un des « boys » de *Fiodadora*.

En 1909, il fut engagé comme figurant aux studios "Biograph" qui venaient d'être créés à New-York. C'est dans *Father gets in the game* qu'il interpréta son premier rôle, celui d'un Français trépidant. Un an plus tard, le metteur en scène D.W. Griffith l'emmena avec lui à Hollywood. Sennett parut dans tous les films de Griffith et on le vit à côté de Mary Pickford et d'Owen Moore.

L'hiver suivant, il trouva sa chance : un des metteurs en scène étant tombé malade, Mack Sennett fut appelé à le remplacer. C'est ainsi qu'il décida de se consacrer au cinéma comique et de fonder sa propre firme, la « Keystone Company », spécialisée dans les courts métrages comiques — 1600 pieds au maximum.

Il fut l'homme qui inventa le « travail à la chaîne au cinéma ». Dès le début, il sut s'entourer de « gagmen » et constituer sa propre troupe d'acteurs. Grand admirateur de Max Linder, il aimait construire du comique à partir d'un certain nombre d'éléments fixes.

On peut dire que son oeuvre tient en mille situations autour de trois personnages : le *cop* (l'agent de police), le *fireman* (le pompier) et la *bathing beauty* (la belle court vêtue). Autour de ces trois éléments s'enchaînent éternellement qui-proquos, bagarres et les fameuses poursuites qui caractérisent le style de Mack Sennett.

Selon l'expression de Sadoul, il fut « le Roi Soleil de ce grand art si difficile à exercer : le comique ». Levé tôt, il travaillait inlassablement. Installé au haut d'une tour, dans une vaste salle de bain, il passait des heures entières dans sa baignoire, entouré de son état-major, discutant ses productions. Car s'il fut peu réalisateur, il se révéla un puissant producteur et mieux encore un prodigieux monteur. On l'appelait « le docteur des films malades ». On lui apportait une bande qui ne faisait rire personne. Il y insérait des scènes sans

rapport avec celles déjà tournées (par exemple, un chat poursuivant un oiseau) et ces gags de montage suffisaient à rendre le film invariablement comique.

Mack Sennett découvrit une pléiade de grands acteurs et créateurs. Tout d'abord, le plus célèbre, le génial Charlie Chaplin, alors acteur de pantomime en tournée aux Etats-Unis. En 1913, Mack Sennett l'engagea pour \$150. par semaine et lui fit tourner une quarantaine de « Keystone Comedies ». Plus tard, Sennett dira : « Chaplin est le plus grand de tous les comédiens ». De plus, il lança Roscoe Arbuckle dit *Fatty*, Buster Keaton, Al St-Jones dit *Picratt*, Chester Conklin, Harold Lloyd, Mabel Norman, Harry Langdon, Bing Crosby, Wallace Beery, Gloria Swanson, Marion Davies et une quinzaine d'autres. C'est grâce à Mack Sennett que l'école comique américaine, inexistante en 1912, domina le monde jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

Sennett travailla encore à la Paramount et à la 20th Century Fox comme producteur associé. Depuis quelque temps, il vivait dans une maison de retraite à Hollywood. Il est mort le 5 novembre, à l'âge de 76 ans, alors qu'il rêvait de tourner des dizaines de films.

\* \* \*

Apprenant cette mort, Charlie Chaplin a déclaré : « Je suis très ému. Je n'ai que de bons souvenirs de lui et je n'oublie pas qu'il m'a aidé dans mes débuts ». Mais l'hommage le plus manifeste vient de lui être rendu, peu de jour avant sa mort, par un réalisateur français. En effet, dans son dernier film, (sorti depuis peu à Paris) *Zazie dans le métro*, Louis Malle reprend la plupart des gags inventés par Sennett : séquence-poursuite, accéléré, ralenti, substitutions, multiplication du même personnage sur la même image... Et cela dans un rythme étourdissant qui aurait comblé celui qui restera un des inventeurs du comique au cinéma.